



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCE ARTS

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 27 JANVIER 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS DES PUBLICATIONS...

LES DEUX PARIS.

Il existe deux Paris: le Paris qui aime et le Paris qui travaille. Les étrangers s'obtiennent à ne connaître que le premier.

Il agit de montrer ce second Paris, le plus intéressant à nos yeux, celui qui doit non pas rompre l'autre, mais se dresser devant lui.

Mais, combien il est plus difficile d'interroger un ouvrier placé dès son enfance devant la même machine; il réfléchit, mais pour lui-même; ses remarques ne lui paraissent avoir aucune importance.

Un esprit curieux, M. Pierre Calmettes, a voulu pénétrer dans ce monde du travail qui reste ignoré de tous, parce qu'aucun écrivain n'a encore projeté sur lui une vision neuve.

N'était-ce pas tentant, en effet, de savoir comment l'on peut fabriquer des pantalons pour 2 fr. 25, des complets à 9 fr. 90, et d'apprendre par quelles mains passent ces treillis que l'on nomme des cotons à Paris, des parisiennes en province et des salopettes à Lille?

On est dépendant de tous les hommes, car sans eux l'on ne saurait rien. Tolstoj écrit un jour qu'il ne pouvait contempler un de ses livres sans tressaillir d'émotion en pensant à tous ses collaborateurs, fabricants, brocheurs, typographes, qui l'avaient aidé.

Ces sortes d'études ont leur attrait qui ne sont pas les borborygmes, tout objet qui semble inanimé, apparaît à l'esprit comme une personne et l'on se prend d'émotion pour d'humiles choses, parce que toute l'activité humaine est résumée en elles.

Mais, la visite de Paris n'est comptée que si l'on y va à l'ouvrage, non seulement les ouvriers qui travaillent dans l'air du jour, mais encore ceux qui s'engouffrent sous terre et s'aperçoivent le ciel qu'à rares intervalles, comme une récompense.

Monsieur, 26 janvier.—Les chefs de la bande de Ladonnes qui a récemment attaqué San Francisco de Malabon, et a capturé la femme et les deux enfants de l'ex-gouverneur. Trian, demandant une rançon pour leur mise en liberté.

Combien apparaît poétiquement le Paris qui s'anime avec ses fausses jumelles, sa joie langoureuse, sa pitié de cette activité jamais interrompue.

New York, 26 janvier.—Si la police ne met pas d'entraves aux plans des Socialistes russes, Madison Square Garden sera, samedi soir, le théâtre d'une grande démonstration des partisans des révolutionnaires russes.

Le calme à St-Petersbourg et à Moscou. La plupart des ouvriers reprennent le travail. St-Petersbourg, 26 janvier.—Les rues de St-Petersbourg étaient calmes ce matin. Les journaux, à l'exception de trois, ont paru aujourd'hui.

Afin de réédifier la promesse faite hier par le gouvernement de protéger les ouvriers qui reprendraient le travail, quelques détachements de Cosaques ont été envoyés en force devant les établissements industriels.

DEPÊCHES Télégraphiques

NOUVELLES Américaines

ET Etrangères.

UNE RANÇON.

Monsieur, 26 janvier.—Les chefs de la bande de Ladonnes qui a récemment attaqué San Francisco de Malabon, et a capturé la femme et les deux enfants de l'ex-gouverneur.

Les derniers avis portent à 300 le nombre des Ladonnes. La bataille continue.

PARADE ROUGE.

New York, 26 janvier.—Si la police ne met pas d'entraves aux plans des Socialistes russes, Madison Square Garden sera, samedi soir, le théâtre d'une grande démonstration des partisans des révolutionnaires russes.

Les mesures ont été prises par les troupes, mais les autorités ont recommandé aux officiers d'éviter toute effusion de sang, excepté cependant dans le cas d'une nécessité absolue.

Le calme à St-Petersbourg et à Moscou.

La plupart des ouvriers reprennent le travail. St-Petersbourg, 26 janvier.—Les rues de St-Petersbourg étaient calmes ce matin.

Afin de réédifier la promesse faite hier par le gouvernement de protéger les ouvriers qui reprendraient le travail, quelques détachements de Cosaques ont été envoyés en force devant les établissements industriels.

Afin de ramener la confiance dans les esprits la direction de police a ordonné aux négociants qui avaient barricadé les devantures de leurs magasins d'avoir à démolir ces échafaudages, leur garantissant que leurs établissements ne seraient pas pillés.

On ignore l'effet exact produit sur le peuple par la proclamation gouvernementale lancée hier soir, mais les rapports reçus ce matin annonçaient qu'un grand nombre d'ouvriers étaient retournés au travail.

La plupart des ouvriers n'ont eu connaissance que de la proclamation. On a dit que des affiches haussaient les épaules et s'éloignaient en proférant des paroles de menaces.

D'autres cependant après avoir pris connaissance de la proclamation paraissent satisfaits, ne sachant trop quelle résolution prendre. Les ouvriers semblent manquer de chefs.

On croit que la plupart d'entre eux retourneront au travail d'ici trois ou quatre jours et que la grève, qui avait mené à son terme la ville, sera terminée.

La grève à Libau. Libau, Russie, 26 janvier.—Les meneurs ont obligé les ouvriers à suspendre le travail dans la plupart des fabriques de Libau.

Les lignes télégraphiques ont été endommagées.

Le calme à Moscou. Moscou, 26 janvier.—Les fêtes en l'honneur de Tatiana, la patronne de Moscou, qui ont été célébrées hier et pendant lesquelles on craignait que des troubles ne vussent à éclater, troubles qui auraient probablement entraîné à une effusion de sang, se sont passées relativement calmement.

Le calme à St-Petersbourg. St-Petersbourg, 26 janvier, 2 heures 10 de l'après-midi.—La plupart des directions de fabriques où des ouvriers sont revenus ce matin afin de reprendre le travail, ont décidé de ne pas ouvrir leurs portes avant lundi matin.

La compagnie Westinghouse a pris une résolution identique.

Nombreuses arrestations à St-Petersbourg. St-Petersbourg, 26 janvier, 5 heures 53 du soir.—Il n'est pas possible de plus léger désordre aujourd'hui à St-Petersbourg.

Les principaux chefs de la grève ont été arrêtés dans la nuit. Tous les individus arrêtés depuis dimanche ont été enfermés dans la forteresse de St-Pierre et St-Paul.

Désordres à Riga. Londres, 26 janvier, 8 heures 43 du soir.—L'agence télégraphique de Londres a reçu une dépêche de Riga, Russie, datée de 5 heures 30, annonçant que les émissaires ont tenté de pénétrer dans le quartier des affaires pour y faire une démonstration.

Ils ont été repoussés par les troupes qui ont fait feu tout ou presque plusieurs personnes.

Les émissaires ont été dispersés.

Les chantiers de la Baltique. St-Petersbourg, 26 janvier, 7 heures 5 du soir.—Trois cents ouvriers des chantiers de la Baltique sont retournés au travail aujourd'hui.

On espère que le travail pourra être repris demain dans les chantiers de la Neva.

Imprimeurs en grève. Saratoff, Russie, 26 janvier.—Tous les imprimeurs sont en grève.

VILAIN TEMPS.

Moscou, 26 janvier, 11 heures du matin.—Un épais brouillard enveloppe la ville ce matin et les innombrables églises et minarets de Moscou couverts de neige sont difficiles à distinguer dans l'obscurité.

La ville était étrangement calme et à l'exception de quelques traîneaux qui se profilaient dans le brouillard on n'apercevait que quelques figures.

Le banquet en célébration du 150ème anniversaire de la fondation de l'Université de Moscou, a eu lieu la nuit dernière à l'Ermitage.

Le grand duc Serge, l'ex-gouverneur général de Moscou, et sa famille occupent le petit palais Nicolas.

Le gendarme est de service. L'un y a pas eu de désordres jusqu'à présent.

Les veilles à la recherche des traces profondes sur beaucoup d'établissements ici.

UNE INTERVIEW AVEC Le Général Trepoff.

St-Petersbourg, 26 janvier, 6 heures 35.—Dans une entrevue qu'il eut aujourd'hui le correspondant de la Presse Associée avec le général Trepoff, gouverneur de St-Petersbourg, au Palais des Ministres.

La sécurité publique sont assurées. Je considère d'un œil tout aussi optimiste la situation en province.

Comme vous le voyez, il n'y a pas eu de désordres depuis dimanche et il n'y a eu pas en dépassé rapportés en fait de troubles dans les journaux de l'étranger.

Je suis en mesure de garantir que la paix et la sécurité de la ville.

Les ouvriers sont retournés au travail, mais il n'est guère probable que les fabriques ouvriront leurs portes avant lundi.

Vous avez eu connaissance de ma proclamation. La grande majorité des ouvriers ont été déçus et désappointés à un mouvement politique.

Le gouvernement a l'intention de faire tout ce qui est possible pour permettre la loi afin que justice soit rendue aux ouvriers.

Le correspondant demanda ensuite au général:

Quelles seraient les conditions du gouvernement si le peuple venait à parler de révolution ou d'une nouvelle ère de terrorisme?

Je suis optimiste et je fais la réponse du général. Je ne crois pas une révolution. Quant aux lancers de bombes ils sont peu nombreux.

Les émissaires ont tenté de pénétrer dans le quartier des affaires pour y faire une démonstration.

Ils ont été repoussés par les troupes qui ont fait feu tout ou presque plusieurs personnes.

Les émissaires ont été dispersés.

UN SUICIDE.

Knoxville, Tennessee, 26 janvier.—John Chenant, de Chattanooga, s'est suicidé hier soir dans sa cellule de la prison du comté Knox en se pendant avec un drap.

Chenant a été arrêté hier soir pour avoir tenté de se pendre au balcon de la prison.

Il est arrivé à Knoxville dimanche pour assister aux funérailles de Edward Hicks, qui fut tué ici samedi par Clarence Lillard.

VOLEURS AUDACIEUX. Los Angeles, Cal., 26 janvier.—Deux hommes masqués ont pénétré dans le restaurant Beauport, au coin des rues Cinquième et Main, et ont pris \$700 de la caisse et la montre en or du propriétaire.

Pendant que l'un d'eux faisait entrer les garçons et les cuisiniers dans les chambres de secours, l'autre dévalisait le comptoir et la caisse.

Il y avait de nombreux convives dans le restaurant à ce moment-là, mais ils ont tous pris la fuite.

Les voleurs ont effrayé les passants en tirant trois coups de feu et ont disparu dans une rue sombre.

Une enquête nécessaire.

Chicago, 26 janvier.—Par suite de l'impression que Johann Hock, le mari de nombreuses femmes, pourrait bien être le mystérieux Edward Hatch, le complice de R. H. Holmes, le meurtrier dont les crimes ont causé une

Morbidité de la Mère Francisco. New York, 26 janvier.—La Mère Francisco, directrice de l'Asile des enfants de St. Rose, a été saisie d'un cas de morbidité de la mère.

Washington, 26 janvier.—Un télégramme a été reçu au ministère d'Etat de Russell Wats à St-Petersbourg, en date d'aujourd'hui, disant: "L'excitation s'apaise. Les affaires recommencent."

RAPPORT FAVORABLE. Washington, D. C., 26 janvier.—Le juge Davey a obtenu aujourd'hui de la Commission de Commerce entre Etats et Etranger un rapport favorable sur le bill du représentant Randell permettant à la "Morse and Lake Providence Company" de construire un pont sur la rivière Boaf et sur le bayou Macon.

Décision favorable. Essen, Prusse, 26 janvier.—Les députés des deux camps ont pris aujourd'hui une décision qui amène probablement le règlement de la grève.

Ils ont prévu le gouvernement qu'ils accepteraient tout arrangement qui leur paraît avantageux pour faire après une enquête sur les griefs des mineurs et qui s'efforcent d'immédiatement ces griefs.

Vapour saisi. Tokio, 27 janvier, à p. m.—Les Japonais ont saisi le vapour Australien Burma au large de Hekko à 9 heures hier soir.

Le vapour avait une cargaison de 4000 tonnes de charbon de Cardiff et se rendait à Vladivostok.

Le prince de la couronne Frédéric qui était retenu dans sa chambre est encore au lit avec l'indigestion.

On croit qu'il a contracté une pneumonie avec son frère, le prince Eitel Frédéric.